

ARCHIVES SMM. ROME DOSSIER 16 G.D.

74 L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DE L'ENFANCE

6 pages, 5 feuilles

Prêché le 30 octobre 1810

- *L'éducation chrétienne de vos enfants*
- *Les motifs les plus propres et les plus puissants pour vous engager à être fidèles à ce devoir sacré.*

1. *Vous devez procurer à vos enfants une bonne éducation:*
 - *Dieu vous en impose l'obligation: Cf. Moïse, l'Ecclésiaste, Salomon, saint Paul...*
 - *Vos enfants seraient trop jeunes? - 2 ou 3 ans!*
 - *L'expérience nous apprend...*
 - *Précautions... même avec ses cousins (Ste Thérèse d'Avila)*
 - *Les cabaretiers!! ??...*
2. *Vos propres intérêts et ceux de vos enfants ne vous permettent pas de négliger cette éducation: les enfants mal élevés:*
 1. *font le déshonneur de leur famille*
 2. *procurent la ruine de leur famille*
 3. *font la douleur et le désespoir de leurs parents*
 4. *attirent sur eux et leurs parents les châtements de Dieu.*

74 L'ÉDUCATION CHRÉTIENNE DE L'ENFANCE

ERUDI FILIUM TUUM
ET REFRIGERABIT TE ET DABIT DELICIAS ANIMA.

“Élevez bien votre fils

Il vous consolera et deviendra les délices de votre âme.”

Ces paroles sont tirées des proverbes de Salomon

(Prov. 29, 17).

Rien n'est plus important dans la religion que nous professons que l'éducation chrétienne des enfants. Elle assure à Dieu des adorateurs fidèles, à l'Église et à la société des membres utiles et précieux. Elle procure la paix et la consolation au sein des familles. Elle est une source abondante de félicité pour les pères et mères ; et pour les enfants elle est la plus belle portion d'héritage que des parents puissent laisser à des enfants. C'est de vous pères et mères, que dépend en ce point le bonheur de vos enfants. C'est vous que Dieu charge de les élever chrétiennement. Heureux si, fidèles à ce devoir, vous les élevez dans la crainte et l'amour de Dieu! si vous leur apprenez à remplir leurs devoirs envers Dieu, envers le prochain et envers eux-mêmes. Je veux, dans cet entretien, vous donner les motifs les plus propres et les plus puissants pour vous engager à être fidèles à ce devoir sacré.

Vous devez procurer à vos enfants une bonne éducation.

= Dieu vous en impose l'obligation: **première réflexion.**

= Vos propres intérêts et ceux de vos enfants ne vous permettent pas de la négliger: **seconde réflexion.**

PREMIÈRE RÉFLEXION

Moïse, ce grand conducteur des Israélites, ne se contenta pas de les instruire et de leur expliquer la loi de Dieu. Mais il leur ordonna d'instruire eux-mêmes leurs enfants et toute leur postérité. "Gravez, leur dit-il, mes paroles dans vos esprits et dans vos coeurs. Apprenez à vos enfants à les méditer.

Pères et mères, dans vos familles vous êtes les conducteurs d'une portion du troupeau que Jésus-Christ a acquis au prix de son sang. Comme Moïse, vous devez instruire ceux dont Dieu vous a confié la garde.

Au livre de l'Ecclésiastique, Dieu fait aux pères et mères un commandement exprès d'instruire leurs enfants, et de les

p. 2

accoutumer à porter le joug du Seigneur dès leur enfance. Il ajoute que l'enfant abandonné à sa propre volonté devient insolent. Une funeste expérience vient tous les jours à l'appui de cette vérité. On voit tous les jours des enfants qui, dès l'âge le plus tendre, prennent un caractère hautain et impérieux. Ils résistent aux conseils et aux réprimandes de leurs pères et mères. Ils ne respectent ni l'âge, ni l'autorité. D'où vient le mépris qu'ils ont pour tout le monde? Leurs pères et leurs mères les laissèrent vivre à leur volonté : voilà la source de leur malheur.

Écoutez encore le grand Salomon: "Ne rendez point votre enfant maître de lui-même dans sa jeunesse. Et ne négligez point ce qu'il fait et ce qu'il pense. Châtiez-le pendant qu'il est enfant, de peur qu'il ne s'endurcisse, et qu'il ne veuille plus vous obéir, et que votre âme soit percée de douleur." Ô utile leçon! pour ces pères et mères idolâtres de leurs enfants, qui ne les reprennent jamais, qui suivent leurs caprices et se conforment à leur volonté!

Ici, aux ordres Dieu joint les menaces. en vous ordonnant de veiller sur vos enfants, surtout dans leur bas âge, il vous menace d'un grand malheur si vous n'êtes pas fidèles à ce devoir. Les désobéissances de vos enfants, leur endurcissement envers Dieu et envers vous seront la punition de votre négligence.

L'apôtre saint Paul assure que le salut des pères et des mères dépend de l'éducation qu'ils donnent à leurs enfants. Il ajoute que celui qui n'a pas soin des siens, et surtout de ceux de sa maison, renonce à la foi et qu'il est pire qu'un infidèle. Entendez-vous, comprenez-vous les paroles du grand apôtre? Font-elles impression sur vos coeurs, pères et mères indolents, qui ne prenez aucun soin d'instruire vos enfants, qui les laissez fréquenter de mauvaises compagnies, lire de mauvais livres; qui leur permettez, ou du moins qui ne leur défendez pas de suivre des modes que les hommes les plus corrompus sont forcés de condamner? Êtes-vous excusables, aux yeux de saint Paul, vous qui laissez vos enfants aller

p. 3

les jours de fêtes et de dimanches aux danses publiques et qui ne peuvent manquer d'être scandaleuses? Quels discours y entendront vos enfants? Quels exemples y verront-ils?

Ici, un peu de réflexion devrait vous faire trembler: quelles personnes y rencontreront-ils? des personnes sans foi, sans pudeur et sans modestie. Je n'en dis pas assez pour vous donner une idée de ces rassemblements scandaleux dans lesquels une fille honnête devrait rougir de paraître, puisqu'ils ne sont que l'école du vice et du libertinage.

Mais, diront un père et une mère, nos enfants sont encore jeunes. Ils faut attendre à leur donner de l'éducation. - D'autres diront: on ne peut pas retenir des enfants comme des

esclaves.

Voilà sans doute, votre raisonnement, pères et mères, qui n'êtes contents que lorsque vos enfants ne sont point sous vos yeux, qui les laissez du matin au soir s'amuser et se divertir. Je conviens qu'on ne peut pas interdire à un enfant toute espèce de divertissements; mais, c'est à vous, pères et mères, à les choisir ou à leur interdire ceux qui pourraient leur être dangereux. C'est sous vos yeux qu'ils doivent prendre leur récréation. C'est à vous à choisir ceux avec qui ils peuvent les prendre sans danger.

Quelle éducation donnez-vous à vos enfants, cabaretiers dont le nombre me fait gémir et trembler? Jusqu'à ce moment-ci, vous vous cachez. Il semblait que vous rougissiez d'appartenir à une classe qui est le fléau de la société. Mais aujourd'hui, il faut paraître ce que vous êtes. Osez-vous arborer à vos portes l'étendard du crime et du libertinage? Quelle éducation - je vous le demande - pourrez-vous donner à vos enfants pour les mettre à l'abri de la corruption dans des maisons où tout prêche le désordre? Les meilleures leçons échoueront contre les mauvais exemples.

Vous vous excusez parce que vos enfants sont jeunes. Ils n'ont que deux ou trois ans. Ils ne connaissent pas le mal. Je veux qu'ils ne connaissent pas le mal pour offenser Dieu. Mais ils s'accoutument au crime sans en connaître les dangers. Ils sont dans l'habitude du péché, sans savoir qu'ils offensent

p. 4

Dieu; et cette habitude, une fois contractée, sera-t-elle facile à détruire? Non, l'enfant habitué au crime, sans être criminel, ne sera point arrêté dans un âge plus avancé par la crainte d'offenser Dieu. Il suivra dans la vieillesse les voies dans lesquelles il aura marché dans la jeunesse, et il portera jusqu'au tombeau les crimes auxquels il se sera accoutumé dans son enfance.

Venons-en à l'expérience: elle nous apprend que les plus grands saints ont été redevables de leur courage et de leur vertu à une bonne éducation.

Tobie était ferme et inébranlable au milieu des tribulations. L'Écriture nous dit qu'on lui avait appris à craindre Dieu dès son enfance.

Salomon, le plus sage des rois, nous apprend que David son père, lui avait donné une très bonne éducation, et qu'il l'avait instruit de la véritable sagesse et de la loi de Dieu.

Sainte Thérèse, parlant des précautions que prenait son père pour la préserver de la corruption et lui donner une éducation vraiment chrétienne, nous dit qu'il ne permettait l'entrée de sa maison qu'à ses cousins, "et plût à Dieu, ajoute-t-elle, qu'il la leur eût refusée comme aux autres; car je connais maintenant combien il est dangereux dans un âge où l'on doit commencer à se former à la vertu, de converser avec des personnes qui, non seulement ne savent pas mépriser le monde, mais qui portent les autres à l'aimer."

Combien, parmi ceux qui m'écoutent, pourraient faire de pareils aveux? Combien, parmi les personnes vertueuses, ne sont redevables de leur piété qu'à une bonne éducation, et parmi les personnes abandonnées au crime, le plus grand nombre reçut une mauvaise éducation?

p.5

DEUXIÈME RÉFLEXION

Vos intérêts, et ceux de vos enfants, ne vous permettent pas de négliger leur éducation. L'Écclésiastique enseigne que ceux qui s'appliqueront sérieusement à instruire leurs enfants, en retireront de grands avantages. "Celui qui instruit son fils y trouvera sa joie; mais celui qui négligera ce devoir essentiel se procurera une source d'amertume et de malheur."

- = Les enfants mal élevés font souvent le déshonneur de leur famille.
- = Ils en procurent la ruine
- = et font la douleur et le désespoir de ceux dont ils devraient faire la consolation et l'espoir.
- = Ils attirent souvent sur eux et sur leurs parents les châtements de Dieu.

1* Ils font le déshonneur de leur famille. Ce jeune homme, cette jeune fille, couvrent de honte et de confusion une famille honnête. Ils tombent dans ces fautes honteuses que le monde, tout corrompu qu'il est, ne peut pardonner. Quelle est la vraie cause de ces scandales? Salomon vous la fait connaître, pères et mères, lorsqu'il vous avertit d'instruire vos enfants, de les former, de peur qu'ils ne vous déshonorent par leur vie honteuse. Si vous aviez repris vos enfants de bonne heure, si vous leur aviez inspiré de l'horreur pour le crime, si vous les aviez empêchés de fréquenter les mauvaises compagnies, si par vos discours et surtout par vos exemples, vous les aviez portés à la vertu, ils feraient maintenant votre consolation et votre gloire.

p. 6

2* Ils procurent la ruine des familles. Un enfant mal élevé s'abandonne ordinairement à toutes sortes de vices. La crapule, l'impureté sont des vices ordinaires aux enfants qui n'ont pas reçu une bonne éducation. Mais, pour contenter ces passions, il faut de la fortune: celle d'une famille, et peut-être une étrangère, suppléera à l'indigence d'un enfant débauché, et qui veut à quelque prix que ce soit satisfaire ses passions.

Se trouve-t-il engagé dans le mariage, il consommera dans la débauche le patrimoine qui devait être la ressource d'une épouse et de ses malheureux enfants. Que d'exemples affligeants je pourrais citer, et qui sont des preuves convaincantes de la vérité que je viens d'avancer.

3* Je dis en troisième lieu que les enfants mal élevés font la douleur et le désespoir de leurs parents. J'ai pour garant de cette vérité la Parole de Dieu et une triste expérience. Les pères et les mères qui n'instruisent pas leurs enfants, et qui ne les corrigent pas, doivent s'attendre à avoir l'âme percée de douleur : c'est Dieu qui les menace de cette terrible punition. Combien de pères et de mères l'ont éprouvée?

p. 6 bis

4* Ils attirent bien souvent sur eux et sur leurs parents, les châtements de Dieu. L'Écriture rapporte qu'Héli, n'ayant pas instruit ses enfants, ou ne s'étant pas au moins opposé assez fortement à leurs dérèglements, Dieu en fut tellement irrité, qu'il permit que les Israélites fussent taillés en pièces, et que l'arche d'alliance tombât entre les mains des Philistins; et qu'il le punit lui-même d'une manière terrible et par une mort violente. Car à la nouvelle de la prise de l'arche et de la mort de ses deux fils, il tomba à la renverse; et s'étant cassé la tête, il mourut sur-le-champ...